

|| INTERVIEW

Francis  
**HUSTER**

*De la tourmente à la sérénité*

actualité pour Francis Huster en ce mois de septembre. Une biographie : *Stefan Zweig* aux éditions Le Passeur ainsi qu'une comédie romantique écrite par Samuel Taylor, au théâtre des Bouffes-Parisiens. Une façon pour le amoureux fou de la capitale de casser définitivement son image d'acteur démenté par des rôles trop sombres. PAR CAROLINE ROCHMANN. PHOTOS : STÉPHANIE SLAMA.

**F**rancis, on ne vous reconnaît plus ! Aminci, rayonnant, que vous arrive-t-il ? J'ai complètement repris ma vie en main ! J'ai réalisé cet hiver que depuis des décennies, l'acteur joyeux, qui se délectait des comédies de Claude Lelouch ou d'Elie Chouraqui, avait complètement disparu derrière les rôles sombres que j'interprétais au théâtre. J'étais dévoré par ces rôles violents qui me collaient comme une seconde peau dont je ne parvenais pas à me défaire. J'ai donc décidé de redevenir l'homme que j'étais tout comme de m'occuper de moi physiquement car, alors que je n'avais jamais mis les pieds dans une salle de sports et me nourrissais n'importe comment, je m'entraîne désormais avec un coach qui, entre gym et régime approprié, a réussi à me faire perdre huit kilos !

**Qu'est-ce qui vous a poussé, pendant si longtemps, à endosser le costume de personnages aussi ténébreux ?**

Les deux jeunes premiers de l'époque étaient Bernard

Giraudeau et moi. Il est vrai que nous aurions pu poursuivre notre carrière dans le registre de la comédie où nous avons beaucoup de succès, mais nous avons préféré en dévier pour aborder les chemins plus rudes que sont les grands rôles du répertoire. Aujourd'hui, j'ai un compte à régler avec moi-même. J'avais enterré l'être humain que je suis pendant près de 50 ans pour le remplacer par le "monstre sacré" du théâtre. Maintenant, le voile s'est déchiré et je peux parler de renaissance. Je peux vous dire que je suis fou de joie de jouer à nouveau une comédie. J'ai la sensation de construire avec Ingrid Chauvin dans *Avanti* un couple de théâtre lumineux car sans arrière-pensée !

**D'autant que dans votre vie personnelle, ces dernières années, les événements n'ont pas été très gais non plus...**

Ma séparation avec Cristiana a été terrible. J'avais complètement perdu mes repères et l'impression d'être en dehors de ma vie. J'habitais de petits studios, des chambres d'hôtel, avec le sentiment de ne plus faire partie de la vie des gens qui avaient fait la mienne. J'ai même envisagé à un moment de partir m'installer aux États-Unis. ●●●

## BIO EXPRESS

**1947 :** naissance à Neuilly.

**1970 :** première apparition dans *La Faute de l'abbé Mouret* de Georges Franju.

**1971 :** rafle les trois premiers prix du Conservatoire et entre d'office comme sociétaire à la Comédie Française. Interprétera les plus beaux rôles d'*Hamlet* à *Ruy Blas* en passant par *Don Juan*.

**1972 :** *Faustine ou le bel été* de Nina Companeez.

**1976 :** premier film avec Claude Lelouch. Sept autres suivront.

**1981 :** quitte la Comédie Française. Monte *L'Os de cœur* à la Gaîté Montparnasse et décroche le premier rôle de *Qu'est ce qui fait courir David*, d'Elie Chouraqui.

**Début des années 80 :** fonde la

Compagnie Francis Huster : *Le Cid*, *Don Juan*, *Lorenzaccio*...

**1986 :** joue et met en scène *Jacques le fataliste* de Diderot au théâtre Renaud-Barrault.

**1990 :** Prix du Brigadier pour *La Peste* d'Albert Camus. Il a célébré le 30 août dernier la 1 000<sup>e</sup> représentation.

**2001 :** *Crimes et Châtiments* de Dostoïevski, mise en scène de

Robert Hossein à Marigny.

**2005 :** interprète et met en scène *Mémoires d'un Tricheur* de Sacha Guitry aux Mathurins.

**2012 :** *Le Journal d'Anne Frank* au théâtre Rive gauche.

**2014 :** *Le joueur d'échecs* de S. Zweig, théâtre Rive Gauche.

**Septembre 2015 :** *Avanti* aux Bouffes Parisiens dans une mise en scène de Steve Suissa.



●●● **Et puis, vous avez fait une rencontre providentielle, si l'on peut dire, en la personne du metteur en scène Steve Suissa qui vous a remis sur les rails.**

Steve Suissa avait été mon élève au cours Florent. Il y a six ans, au théâtre Rive Gauche, dirigé par Eric-Emmanuel Schmitt que j'admire énormément, il m'a aidé à prendre un tournant semblable à celui qu'avait fait prendre Claude Sautet à Yves Montand dans *César et Rosalie*. Steve a su me faire perdre mon côté excessif et grandiloquent hérité de la Comédie-Française et épurer ma façon de jouer. Il m'a forcé à me remettre en question et à jouer vrai.

**À partir du 17 septembre, vous jouerez *Avanti* au théâtre des Bouffes Parisiens, rue de Monsigny qui est la rue où vous avez grandi.**

J'ai grandi dans cette rue et j'allais à l'école Louvois avec mon copain Patrick Dewaere qui était un gamin hyper-actif. Il avait des horaires aménagés car sa mère, Mado Maurin, lui faisait déjà tourner des films. Moi, j'étais le premier de la classe et j'ai occupé la fonction de chef de classe durant toute ma scolarité ! Je ne souhaitais pas du tout devenir acteur mais médecin.

**Vos parents ayant divorcé assez rapidement, vous avez été élevé par des femmes...**

Oui, par ma mère Suzette et ma grand-mère Rose que j'adorais et qui m'emmenaient tout le temps au cinéma. Nous allions au Berlitz, au Paramount, au Caméo, au Rex. Je

Francis Huster renoue avec l'homme joyeux qu'il avait cessé d'être ces dernières années. Il délaisse, pour un temps, les rôles sombres pour jouer *Avanti*, une comédie romantique et drôle de l'Américain Samuel Taylor.

**LES BONNES ADRESSES DE FRANCIS**

**La Brasserie Gaîté.** Pour Marinette, un Jean Gabin en jupons. Sa brasserie est ma cantine. J'y prends tous mes repas et elle me concocte même des recettes "régime". 3, rue de la Gaîté, 14<sup>e</sup>. Tél. 01 43 21 03 16.

**Librairie L'œil Écoute.** Pour son atmosphère estudiantine qui me rappelle le temps où j'étais élève au Conservatoire. 77, boulevard Montparnasse, 6<sup>e</sup>. [www.loeilecoute.com](http://www.loeilecoute.com)

**La Villa Dondelli.** Mon italien préféré pour sa sublime pizza à la truffe ! 1, rue Monsigny, 2<sup>e</sup>. [www.villa-dondelli.fr](http://www.villa-dondelli.fr)

**Drouant.** Ils m'ont fait l'honneur de m'attribuer une table et un rond de serviette. J'y déjeune systématiquement d'une escalope viennoise sous ma photo placée elle-même entre celles de Sacha Guitry et de Jean Marais ! 16, rue Gaillon, 2<sup>e</sup>. [www.drouant.com](http://www.drouant.com)

**Le Victoria 1836.** J'adore y prendre mon petit déjeuner. Benjamin Patou, le patron, est comme un frère pour moi. 12, rue de Presbourg, 16<sup>e</sup>. [www.victoria-1836.com](http://www.victoria-1836.com)

**HealthCity.** Ma salle de sport où Heinrich, mon coach, me fait alterner régime et instruments de torture ! 62, avenue de la Motte-Piquet, 15<sup>e</sup>. [www.healthcity.fr](http://www.healthcity.fr)

**Christian Dior.** J'ai une admiration infinie pour ce couturier qui représente pour moi le summum du raffinement et de l'élégance dans le style de mes héros qui étaient Peter O Toole, Laurence Olivier et Cary Grant. 30, avenue Montaigne, 8<sup>e</sup>. [www.dior.com](http://www.dior.com)

**Didier Pouchard.** Mon coiffeur depuis trois ans. Il a coiffé le monde entier avant de se mettre à son compte. J'y vais une fois par semaine. Il fait des miracles avec mes cheveux ! 72, boulevard de la Tour-Marbourg, 7<sup>e</sup>. [www.didierpouchard.com](http://www.didierpouchard.com)

me souviens qu'à douze ans, un jour où nous rentrions à la maison, un vendeur de journaux a crié dans la rue "Gérard Philipe est mort !" et que ma grand-mère a fondu en larmes sur le trottoir. Pour la consoler, je lui ai dit : "Ne pleure pas, tu vas voir, je vais le remplacer !" Je l'avais vu dans *Fanfan la Tulipe*.

**Il paraît qu'on ne guérit jamais de son enfance...**

En tout cas moi, je n'en ai jamais guéri. Je suis parti de chez moi à 18 ans et, à l'âge qui est désormais le mien, je ne me sens toujours pas sorti de l'adolescence. Mes amis, Jacques Spiesser, Yves Le Moign', Jacques Weber sont les mêmes depuis ma jeunesse. On s'engueule souvent, mais ils restent mes amis pour la vie. C'est comme ça.

**Vous êtes aussi certainement l'acteur le plus amoureux de Paris...**

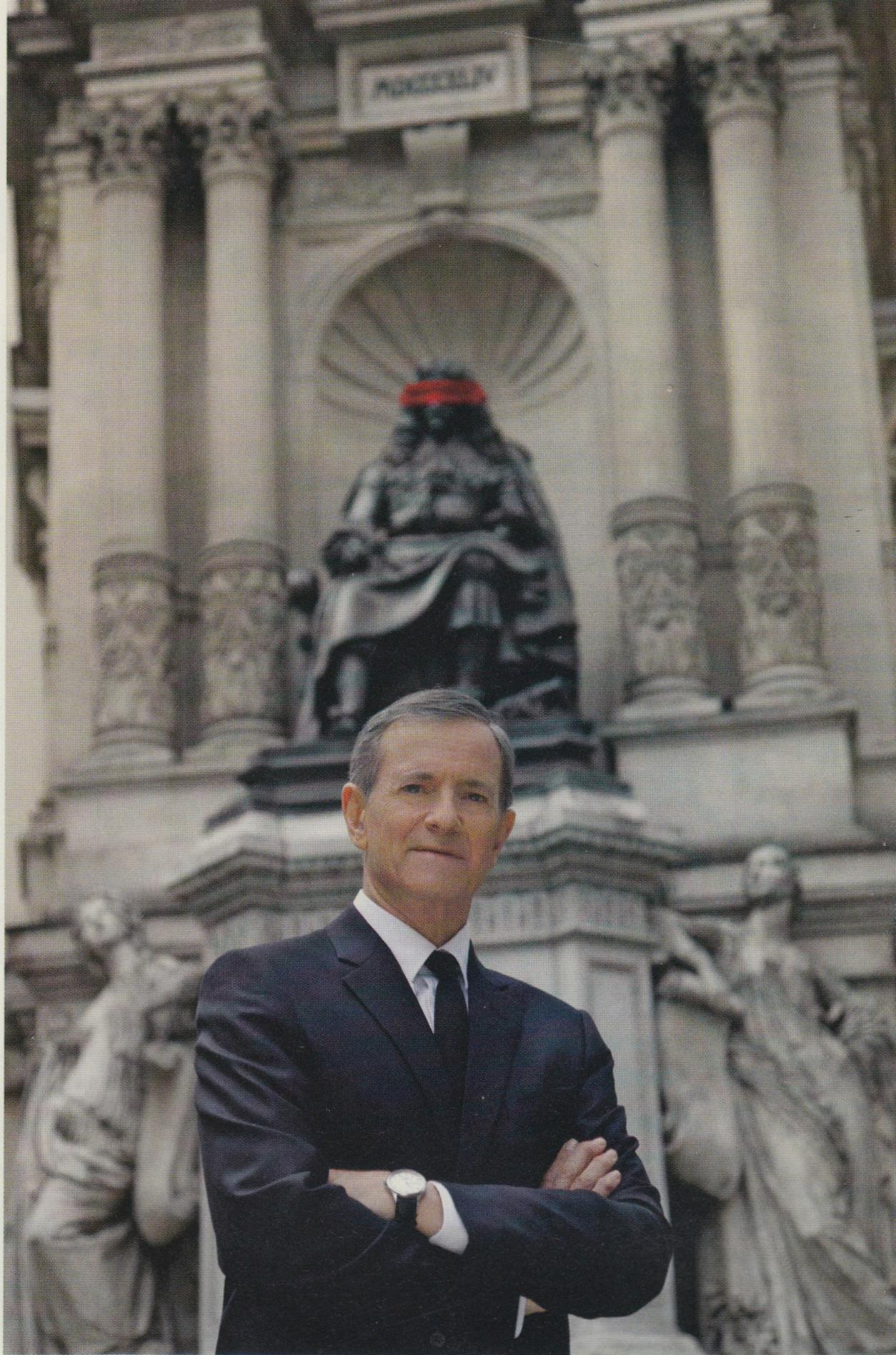
Je ne quitte jamais Paris sauf pour prendre 400 fois le train lorsque je vais jouer en province, ce qui m'arrive environ 200 fois par an et je ne prends jamais de vacances tant quitter la capitale m'ennuie ! Mes quartiers favoris ? Les Champs-Élysées, de l'Étoile à Marigny. Toute ma vie s'est construite sur cette avenue. Le théâtre Marigny avec Robert Hossein, le théâtre Renaud-Barrault, devenu théâtre du Rond-Point, où j'ai tellement joué, l'arrivée du Tour de France cycliste, lorsque j'étais enfant, le Drugstore Publicis, où j'ai pris toutes les grandes décisions de ma vie... J'y ai depuis des années ma table attitrée, près de la vitre, à côté de la porte d'entrée. J'apprends tous mes textes en montant et descendant l'avenue des Champs-Élysées et lorsque je le sens enfin, je me le répète encore en tournant autour de l'arc de Triomphe.

**Contrairement à quasiment tous vos confrères, vous utilisez toujours les transports en commun...**

Je prends le métro six à huit fois par jour et le bus au moins quatre ou cinq fois pour me rendre à mes différents rendez-vous. C'est tout juste si je commande un taxi une ou deux fois par mois !

**Quelles sont vos activités favorites à Paris ?**

Je passe mes journées au café. Je déteste rester chez moi si je ne me fais jamais cuire le moindre œuf sur le plat. J'habite actuellement un appartement vide dans le quartier de Passy, occupé essentiellement par mon bureau transparent sur lequel j'écris la nuit de 1 h à 4 h, des affiches de théâtre au mur et une jolie chambre pour mes filles qui sont la grande passion de ma vie. Aujourd'hui, Elisa a 17 ans. C'est une jeune fille tendre et romantique qui ne souhaite pas du tout être actrice. Quant à Toscane,



12 ans, elle a un tempérament de feu et est déjà passionnée par ce métier.

**C'est donc essentiellement la nuit que vous avez écrit *L'énigme Stefan Zweig* ?**

J'ai écrit ce livre pour raconter, à travers sa propre vie, le secret du suicide de Zweig. J'ai fouillé sa vie pendant sept mois pour essayer de trouver le secret de cette énigme. Il ne s'est pas suicidé pour les raisons que l'on croie et qu'il a dites lui-même. La vérité est autre. J'ai écrit ce livre comme une enquête policière.

**Que peut-on vous souhaiter pour les années à venir ?**

De ne jouer que des comédies... Peut-être à nouveau avec Claude Lelouch, Elie Chouraqui ou Francis Veber. De façon à ce que se réalise la prémonition de René Simon qui m'avait dit un jour : "Toi, tu seras le Cary Grant français !" (Rires). ■